

GROUPE UTICA

Le groupe Utica est superposé au Trenton et forme probablement une bande qui s'étend vers le nord-ouest du voisinage de Bowmanville et de Whitby jusqu'à la baie Georgienne. Des affleurements sont visibles à Whitby, à Oshawa et à Bowmanville où les lits inclinent au nord et occupent une région en forme de bassin cachée par le diluvium. D'autres affleurements se produisent dans le canton de Collingwood. Dans ce canton, le groupe est apparent le long du rivage dans les troisième et quatrième rangs. Il forme aussi une bande étroite dans la partie nord de l'est de l'île Manitoulin et des îles avoisinantes, dans la direction nord.

Dans l'angle formé par le Saint-Laurent et la rivière Ottawa, l'Utica forme une bande d'environ 10 milles de largeur qui s'étend à l'est d'Ottawa jusqu'à une distance d'environ 50 milles. Une autre bande entre au Canada à l'ouest de la baie de Missisquoi, s'étend vers le nord à quelque distance passé Saint-Jean, puis à l'ouest jusqu'à Montréal. De là elle suit les deux rives du Saint-Laurent jusqu'à Verchères où elle passe sur la rive nord et se prolonge jusqu'à une certaine distance en bas de la ville de Québec. En l'absence d'affleurements, les lignes de démarcation n'en peuvent être nettement indiquées.

Le groupe Utica se compose de deux formations: la formation Collingwood et l'Utica. La formation Collingwood n'est pas présente à Montréal, mais à Ottawa et dans le sud de l'Ontario, elle consiste en 25 à 50 pieds de lits alternatifs de calcaire et de schiste, chaque lit ayant environ un pied d'épaisseur.¹ La formation est formée de schistes bitumineux friables, d'un brun noirâtre ou noirs. On observe ici et là des lits de calcaire bitumineux noir. En certains endroits, les schistes sont fortement bitumineux, et une couche de 7 pieds d'épaisseur affleurant sur le lot 23, concession 3, à Collingwood, a été utilisée il y a 50 ans pour des fins de distillation.² Cette roche est sensiblement de nature calcaire.

Les schistes Utica passent graduellement dans la formation Lorraine, et il est souvent impossible de distinguer la ligne de

¹ Raymond, P. E., *Comm. géol., Can., Livret-guide n° 3.*

² *Géologie du Canada*, 1863.